

L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS PEUT-IL IGNORER LA REVOLUTION NUMERIQUE ?

Cyrille MOUKOKO KIBAMBA

ICT University(Cameroun)
mokokocyr430@gmail.com

Résumé

Cet article s'inscrit dans le cadre du mouvement de remise en cause de la pédagogie frontale à un moment où les TIC augurent des nouvelles opportunités d'enseignement apprentissage et à l'ère au cours de laquelle l'informatique est de plus en plus considérée comme un outil d'enseignement permettant une meilleure individualisation de l'apprentissage, des situations pédagogiques nouvelles, et de développement des capacités logiques et d'organisation. La question que nous soulevons consiste à chercher en quoi l'usage pédagogique des TIC est censé être un déterminant efficace de l'enseignement apprentissage du français à l'ère numérique. En recourant à une méthodologie interprétative, nous essayons de valider l'hypothèse suivante : la pédagogie traditionnelle est une approche transmissive, normative, impositive s'inscrivant dans une vision d'ingurgitation, de bourrage de crâne ou la tête bien pleine, de la soumission à la parole (obéissance aveugle) plaçant ainsi l'enseignant au centre de l'action pédagogique est inopérante pour la pédagogie de notre ère. Les principaux résultats indiquent qu'elle est fortement bien ancrée dans la mesure où les écoles ont besoin de l'expertise en TIC; d'une infrastructure //informatique solide et fiable pour intégrer efficacement les TIC à tous les niveaux, dans le processus d'enseignement apprentissage, particulièrement du français .Les élèves demeurent encore prisonniers d'un système éducatif qui les maintient dans la fracture numérique alors qu'au quotidien, les apports positifs des technologies numériques sont indéniablement reconnus par tous (enseignants ; élèves et étudiants) comme une réalité, voire une compétence nécessaire. Et pourtant cette appréciation n'infléchit que peu le positionnement des plus réfractaires aux TICE alors que, la qualité du tissu social et économique à venir sont dépendantes des résultats du système scolaire national.

Mots clés : enjeux, enseignement, français, ère numérique

Introduction

Au Congo les langues vernaculaires gravitent autour des langues véhiculaires (le kituba et le lingala), quand celles-ci gravitent à leur tour autour du français qui est considéré de facto comme langue officielle. En effet, après l'indépendance, le français a été maintenu comme langue officielle, parce qu'il est non seulement ethniquement neutre, facilite la communication entre les différents groupes ethniques du Congo ainsi que le reste de la francophonie, mais aussi, il est la langue privilégiée dans l'enseignement et l'apprentissage. Symbole fort de l'unité nationale et vecteur d'accès à l'universel et au savoir de qualité, l'enseignement du français est aujourd'hui ralenti et édulcoré en raison du faible niveau des élèves, de l'absence d'enseignants et surtout des ressources didactiques de qualité telles l'usage pédagogique des TIC. Son

enseignement dans les lycées de Brazzaville relève de la pédagogie frontale. L'enseignement du français est devenu de plus en plus ennuyeux à telle enseigne que dans les classes de séries littéraires les élèves ont une forte appétence pour les langues européennes ou asiatiques (l'anglais, l'espagnol, le portugais, le chinois) alors que dans les classes de séries scientifiques les élèves préfèrent sécher les cours ; surtout en classe de terminale selon les résultats de l'enquête menée par le magazine Etumba en 2020.

L'officialité de cette langue tend à être remise en cause. Se pose alors la question de savoir comment maintenir l'audience mieux la place prépondérante du français dans la société et conforter particulièrement sa prééminence en éducation. Il sied de relever que, l'opinion majoritaire considère la langue française comme la porte d'entrée à la citoyenneté et à l'apprentissage, puisqu'elle favorise une pédagogie de qualité et tout au long de la vie ; l'accès à la citoyenneté congolaise ; à la culture universelle ; à la citoyenneté numérique et au savoir de qualité. Soulignons à cet effet, qu'aucune des langues nationales congolaises ne couvrent toute l'étendue du territoire nationale et ne suffit pour traduire et exprimer les réalités scientifiques, technologiques, les signes du développement d'un pays à bon escient. Le français par contre continue d'assumer plusieurs fonctions importantes dans la communication internationale, l'information scientifique et technologique, l'enseignement à tous les niveaux du système éducatif , dans tous les secteurs-clés de la vie , et son rôle y demeure indéniable .Sauf que, son déploiement c'est à dire son enseignement reste tributaire de la pédagogie classique ou pédagogie frontale .L'enseignement apprentissage du français au moyen des ressources TIC est quasi inexistante alors même que les enseignants tout comme les élèves ont accès aux Smartphones à l'internet , au wifi et sont actifs dans les réseaux sociaux. Dans cette situation tendue, comment enseigner à ces nouveaux humains, que l'on ne connaît pas encore bien, que l'on ne comprend pas toujours et qui supportent mal de grandir et d'étudier dans un cadre de vie qui n'est plus le leur ? Comment combler le hiatus générationnel et culturel entre deux univers que le numérique éloigne, afin que l'école redevienne un contexte scolaire commun d'apprentissage et de rencontres entre élèves et enseignants ? En filigrane se pose le problème de la qualité de l'éducation et des enseignements à une époque où les TIC questionnent la mission de l'institution école à l'ère numérique en terme de comment bâtir l'Ecole de notre temps ? Face à cette réalité, une question lancinante revient. L'école est-elle prête à affronter le défi du numérique. Que faut-il mettre en oeuvre dans son fonctionnement global pour qu'elle prenne en compte, aujourd'hui, les enjeux de demain ? Peut-elle préparer la jeunesse à vivre dans un environnement numérique hyper-présent en réussissant à lui donner un bagage intellectuel et culturel apte à assurer à chacun une place digne et heureuse ? Cette marche vers l'épanouissement individuel et le bonheur collectif doit pouvoir se préparer dans le microcosme protégé, mais ouvert de l'école. Pour y parvenir, l'objectif à viser ne serait-il pas de cibler, avec la réussite scolaire, la réussite pour tous de l'utilisation du média numérique à l'école ? Allen et al., (2017).

Les défis en éducation sont encore nombreux dans la mesure où, si plusieurs études de la dernière décennie ont montré que les TIC sont un moyen efficace de favoriser la réussite éducative des apprenants (Huet 2017); CE ,2018), les enseignants ne les utilisent toujours pas de façon régulière en salle de classe. Alors que la communauté européenne soutient que les politiques visant à soutenir, développer et favoriser la qualité pédagogique des enseignants sont au coeur de l'objectif améliorer la qualité et l'efficacité de l'éducation et de la formation dans le cadre de la stratégie Education et Formation 2020 ; l'intégration pédagogique des TIC reste un problème entier (Crinon 2018 p. 9 ; Bailly , 2016) , les réformes curriculaires devant faire asseoir les TIC au coeur du dispositif d'enseignement apprentissage tardent à paraître surtout dans les pays pauvres et très endettés comme le Congo. Dès lors les résultats d'enquêtes (Gay et al., 2014 ; Darling-Hammond, 2017, 281 p.) montrant que les enseignants utilisent peu les TIC ont-ils inversé la tendance ? Afin de préparer les élèves à un monde en constante évolution, de nombreux pays ont restructuré leurs systèmes éducatifs et plus particulièrement leurs politiques éducatives destinées à assurer un enseignement de qualité. L'ouvrage proposé par Hammond (2017) étale une étude comparative de pays reconnus pour leur système éducatif performant : Singapour, la Finlande, les États de Nouvelle-Galles du Sud et l'Australie (Victoria), les provinces de l'Alberta et de l'Ontario au Canada ainsi que Shanghai en Chine. Cet auteur apporte un éclairage nouveau sur le rôle des TIC dans le processus de recrutement des enseignants, la formation initiale et continue, l'initiation (induction) et le mentorat, le développement de carrière ou le leadership pédagogique numérique.

En effet, avec les TIC, le savoir est désormais partout. Les lieux traditionnels de sa présence et de son apprentissage cessent d'être les espaces uniques de mémoire et de transmission (Dutercq, 2017, 265 p.). Le terme ubiquitaire, repris de l'informatique, qualifie l'omniprésence et l'accessibilité permanente de ce savoir, formateur et informateur, régénéré par un perpétuel enrichissement sur les choses et sur les gens. Un savoir dynamique car il se propage en continu par des canaux incessamment alimentés (Nunez ,2019). Un savoir disponible, car il est une réserve des connaissances, un potentiel de pouvoir, d'actions, de création. La présente étude entend favoriser l'usage pédagogique des TIC par les enseignants des lycées de Brazzaville dans le but de pousser les principaux acteurs éducatifs à adopter un changement de paradigme qui devrait aider le système éducatif et plus particulièrement les établissements d'enseignement secondaire d'enseigner au moyen de TIC c'est-à-dire intégrer les TIC dans l'enseignement et l'apprentissage(Gaussel , 2020). Ce qui devrait conduire à l'innovation en éducation.

De plus, les résultats de cette étude devraient sensibiliser les enseignants à l'importance des TIC en tant qu'outil pédagogique. Les effets de l'étude ouvriraient des domaines d'étude pour d'autres chercheurs ainsi que des académiciens au profit de toute la communauté.

Cette étude vise à examiner l'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français dans les écoles secondaires de Brazzaville. Pour ce faire la collecte des données de la présente étude a pour but de recueillir le point de vue des acteurs éducatifs quant à leur position sur la question relative aux TIC et l'enseignement du français. Elle recueille la description des avis des participants à propos de leurs expériences, leurs attitudes, leurs convictions et leurs opinions vis-à-vis de la contribution des TIC dans l'enseignement du français aujourd'hui. Pour cela, nous avons adopté une approche qualitative puisqu'elle permet aux participants d'exprimer librement leurs opinions, points de vue et expérience, Sans imposer à la population un questionnaire ou un cadre préstructuré.

Les participants à notre étude sont des enseignants des établissements secondaires publics de Brazzaville sud. Les principaux critères d'inclusion porte sur : l'âge, sexe et le statut du participant. A l'inverse, les critères d'exclusion écartent les autres personnes n'ayant pas la qualité d'enseignant tels les conseillers pédagogiques, les responsables pédagogiques ou de formation).

Le guide d'entretien a permis d'avoir une connaissance globale, mais profonde sur l'enseignement du français dans les lycées de Brazzaville. La collecte effective des données s'est déroulée en janvier 2023. Les entretiens ont pris environ une heure et une heure et demie. Ils ont été enregistrés par le moyen d'un Smartphone et transcrites complètement par Word.

Pour rester en concordance, d'une part avec la problématique de la présente étude, nous avons opté pour une analyse de contenu thématique. Nous avons fait recours à l'analyse du contenu c'est-à-dire les données ont été recueillies tout en gardant une posture neutre. Pour la mise en oeuvre de l'analyse de ces données, nous avons privilégié l'utilisation du logiciel Nvivo8, en tant qu'outil d'aide à l'analyse qualitative.

Nous avons également retranscrit les notes d'observation qui expriment ce qui nous a impressionnés et ce que nous avons ressenti lors de la réalisation des entretiens. L'ensemble de ce matériel constitue notre corpus de recherche.

À l'issue de cette première étape, nous avons effectué une relecture de l'ensemble du verbatim de chacune des entretiens. Ainsi nous avons organisé notre matériel et ensuite repéré et découpé des extraits du verbatim sous forme de thèmes significatifs et pertinents pour chaque question. Selon la démarche d'analyse que nous avons adoptée, la codification du corpus a été réalisée à partir d'une grille d'analyse élaborée préalablement à l'aide des indicateurs résultant du cadre théorique et enrichie par de nouveaux thèmes qui ont émergé suite à la retranscription des entretiens. Ensuite, nous avons regroupé les codes utilisés pour mettre en évidence les différents thèmes en catégories, c'est-à-dire des rubriques, mutuellement exclusives. Il s'agit donc d'une étape de

réduction et de condensation des données ou encore de la classification des informations puis regroupement par catégories.

La dernière étape consiste en une analyse qualifiée de premier niveau dans laquelle, à l'aide du logiciel Nvivo, nous avons pu interroger notre corpus. La puissance informatique de cet outil nous a permis d'obtenir facilement, rapidement et efficacement les réponses à nos questions.

Par ailleurs, nous avons pu grâce à cet outil effectué des recherches par catégories ou encore par sous catégories thématiques, afin d'établir leurs fréquences d'apparition.

Les répondants à l'étude ont été clairement informés des objectifs et du déroulement de la recherche. Ils ont librement consenti à y participer.

Résultats

Le cadre conceptuel postule que si les enseignants ont une attitude positive à l'égard des TIC, sont adéquatement formés à l'usage des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage et bien équipés avec les compétences nécessaires à l'intégration des TIC, ils les adopteront dans l'enseignement et l'apprentissage du français. Les variables sont interconnectées et chacune a une influence lors de l'intégration des TIC dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Pour nous éclairer davantage nous avons choisi cinq indicateurs :

1. Perception des enseignants sur l'enseignement du français par le moyen des TIC

Le premier objectif de cette étude cherchait à déterminer l'influence de l'attitude des enseignants sur l'intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français. Pour atteindre cet objectif, l'attitude des enseignants sur l'intégration des TIC a été mesurée à l'aide des indicateurs que nous avons choisis. Ces indicateurs étaient des affirmations positives que les répondants devaient évaluer en utilisant l'échelle de Likert à cinq points : Fortement en désaccord (FD), en désaccord (D), Neutre (N), En accord (A) et Fortement en accord (FA).

Les résultats indiquent que 51% des répondants sont en accord (A) vs 46% Fortement en accord (FA). Dans la lignée de Fourgous (2012 p.76) les répondants sont d'avis qu'« intégrer le numérique à l'école est indispensable pour faire acquérir aux jeunes les compétences fondamentales, pour s'insérer et comprendre la société du 21e siècle ».

2. Niveau de compétence dans les usages individuels des TIC des répondants

Les indices que nous avons répertoriés devaient infirmer ou confirmer notre hypothèse de départ qui est celle d'affirmer que l'enseignement du français ne sera possible que lorsque les enseignants développent des compétences TIC validées par l'expérience. Les résultats de l'étude révèlent que :

- 65% des répondants maîtrisent le logiciel de traitement de texte contre 51% pour logiciel de traitement de données statistiques ; 34% pour le logiciel de cartographie. Ce résultat signifie que les intéressés devraient être à mesure d'utiliser les TIC pour enseigner facilement le français.
- 53% affirment contre toute attente avoir individuellement un ordinateur. Ce qui suppose qu'ils en connaissent les fonctionnalités.
- 52% de répondants rassurent qu'ils développent de compétences avérées dans la création de documents de travail personnel **ou** professionnel selon le cas. Ce qui peut sous-entendre qu'ils sont à même de monter de scénario pédagogiques.
- 61% des interviewés attestent avoir développé des compétences dans la recherche documentaire en ligne et 75% confirment qu'ils ont recours à l'internet régulièrement.

Ceci pour dire que les répondants ne sont pas les étrangers de la toile. A cela s'ajoute le fait que 58% ont des aptitudes à naviguer sur la toile ; 85% ont accès facile aux sites gratuits ; 45% recueillent les ressources issues de bibliothèques numériques contre 51% postulant pour les ressources physiques. Dans la continuité de ce qui précède, l'étude a établi que 45% des répondants affirment détenir de compétences dans la récupération des informations en ligne ; 75% utilise la clé USB pour stocker les données ; 55% consulte de sites internet d'informations spécialisées.

Tout compte fait, l'impression qui se dégage à première vue, est que les répondants sont des férues du numérique. Ce qui laisse à penser qu'ils ne sont pas passifs mais plutôt qu'il s'agit d'une véritable culture comportant des enjeux sociaux, politiques et éthiques qui leur est propre et qui se transforme au fil des développements technoscientifiques (Vitali-Rosati, 2014).

3. Équipements utilisés dans l'usage des TIC dans l'enseignement du français.

A ce stade, l'enquête a pris en compte trois principales variables : la présence de salles informatiques dans les établissements, l'existence des ou non des ressources TIC dans l'établissement et la pertinence des lieux de connexion à internet. Les résultats suggèrent que :

- (75 %) des interviewés affirmaient que l'établissement dans lequel ils exercent leur profession d'enseignant ne possède pas de salles informatiques. Cela peut être perçu comme une preuve tangible de difficultés d'acquisition des équipements appropriés à l'enseignement du français par le numérique.
- 70 % des citations des enquêtés affirment que leur établissement ne dispose pas d'environnement technologique pouvant soutenir l'enseignement du français.
- Quant aux lieux de connexion à internet, près des trois quarts des répondants désignent sans ménagement leur Smartphone. Cela peut être perçu comme une preuve de déconnexion mieux de

fracture numérique des établissements considérés et également un activisme incontestable sur les réseaux sociaux.

4. Influence de la formation des enseignants sur l'usage des TIC

L'objectif de cette variable était de s'assurer que ces enseignants aient eu dans le passé ou maintenant à recevoir une formation continue en informatique. Les résultats ont été édifiants : près 58% affirment avoir été formés à l'extérieur du cadre professionnel. Ce qui sous-entend que les établissements considérés ne disposent pas ou peu de dispositifs de formation continue et d'alphabétisation en TIC. Par ailleurs 80% des répondants indiquent très clairement l'absence des salles d'autoformation en TIC au sein des établissements considérés. A défaut d'expertise suffisante aux compétences TIC, cela pourrait s'expliquer par l'absence ou la faiblesse du budget conséquent de formation du personnel enseignant aux compétences TIC.

5. Usage des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français

Cette variable avait pour ambition d'attester ou non le recours aux TIC des répondants dans le cadre de leur activité professionnelle. Dans la continuité de ce qui précède, les résultats montrent que 75% des répondants affirment sans ambages avoir plus recours aux ressources physiques (livres, rapports et autres documents) plutôt qu'aux outils virtuels.

Ce qui laisse penser que l'enseignement s'accompagne des ressources (matériels) didactiques classiques. Les autres données recueillies indiquent de faible pourcentage en ce qui concerne l'usage de logiciels de présentation pendant les cours (10%) ; numérisation des cours (10%) ; mise en ligne des cours (1%) ; consultation des cours des enseignants sur le Web (1%) ; usages des TIC pour le suivi des étudiants (0.5%) ; usages de réseaux sociaux (whatsapp) pour les échanges entre étudiants et enseignants (25%).

Discussion

Les résultats de cette étude révèlent que la perception des enseignants est pour le moins bonne quant à l'usage des TICE. Ces résultats sont en cohérence avec ceux obtenus par Karsenti et al., (2008. p. 117 ; Cros ,2019)

A ce niveau, il semble que l'intérêt des TIC pour diversifier les pratiques, préparer les cours de français et les rendre plus attractifs est rare voire inexistant. On peut par là comprendre qu'un certain nombre d'obstacles objectifs semblent limiter l'action potentielle de l'enseignant de français. Ils concernent aussi bien des dimensions psychologiques (méfiance ou ignorance) et des représentations (changement d'image, non reconnaissance, conservatisme) que des aspects pratiques (charge de

travail, emploi du temps, programmes, personnes ressources). On peut supposer que la dégradation progressive de l'image et de l'autorité naturelle de l'enseignant provoquent leur vulnérabilité et leur rigidité. Comme le concluent Moussa (2000) et Leclère (2008) : « Ce manque d'estime de soi et de capacité d'enseigner autrement expliquent sans doute le besoin de se raccrocher plutôt à une pédagogie de type frontal qui le rassure ». L'innovation pédagogique est à ce niveau encore un leurre (Cros, 2017).

A ce niveau l'enseignant transmet des savoirs à l'élève qui, en contrepartie, écoute et exécute les consignes. Ce comportement des répondants est aux antipodes du fait que de plus en plus la posture de l'enseignant comme garant de l'institution, commence à être chahuté (Monthubert, 1998 ; Poyet et Develotte, 2011). Puisqu'avec les TIC, tout change, les façons d'enseigner, de vivre, d'apprendre, de travailler, voire de gagner sa vie, l'enseignement du français ne devrait aucunement laisser les élèves vivre loin de ces métamorphoses sociétales, les regarder passer, ou les subir indifféremment (Fonkoua, 2006 ; Ocede, 2018). À la fois langage, outil et science, les TIC viennent non seulement dilater le champ de nos compétences cognitives, psychomotrices et socio affectives, mais aussi contribuer fortement au développement des théories et des pratiques dans tous les domaines de la vie sociale. L'éducation étant transversale aux autres secteurs de la vie sociale, une meilleure appropriation des TIC dans ce domaine s'impose comme un moyen efficace pour transmettre les compétences et les connaissances indispensables à l'exécution des tâches qui favoriseraient le développement socio-économique tout entier (Devauchelle, 2012).

Il s'agit pour chaque acteur de l'éducation de prendre conscience du fait que les TIC arrivent à point nommé au moment où les savoirs se sont éclatés et que le monde est devenu de plus en plus pluriel. Ainsi, enseigner et apprendre le français devront s'enrichir des opportunités qu'offrent les TIC afin de mieux cibler les objectifs pédagogiques visant la pluralité des compétences. Car « On ne peut plus donner et recevoir un savoir à visée uniquement cognitive, empaqueté et confiné dans un lieu précis et qui ne demanderait qu'à être consommé » (Fonkoua, 2006 ; Tricot, 2017). Ce qui indique que, les technologies numériques « semblent sonner le glas d'une école qui serait rendue obsolète dans ses finalités et archaïque dans ses méthodes ».

Ne pas utiliser les TIC pour enseigner le français signifie donc se cramponner à une école « passéiste », largement connectée de la société numérique du 21^e siècle. Car comme le relèvent Andler et Guerry (2008) « utiliser les TICE à l'École relève, à l'évidence, de la nécessité, sauf à vouloir constituer celle-ci en sanctuaire durablement coupé de ce qui fait la réalité de l'activité économique et de la vie sociale, avec les conséquences prévisibles d'une telle coupure ». Autrement dit, le système pédagogique en place, reposant sur la relation d'autorité : cours magistraux, notes, examens, sélection en fonction d'un savoir arbitraire doit disparaître (Minois, 2006). Le rayonnement de la langue française en dépend largement.

Niveau de compétence sur l'intégration des TIC

Les résultats recueillis semblent prouver que les répondants peuvent développer des compétences avérées dans l'enseignement du français avec les TIC, puisqu'à 65% ils maîtrisent le logiciel de traitement de texte contre 51% pour logiciel de traitement de données statistiques ; sont capables de créer de documents à 52%, bref sont à mesure de mener de recherche documentaire en sur la toile à 61%.

Seulement, comment valider ces aptitudes sans pratique sur le terrain, sans référentiel de compétences. Les résultats relèvent aussi, fort malheureusement, que l'environnement technologique laisse à désirer. A l'éclairage des développements précédents, Sillard (2012) et Kogan, (2013) allèguent que les enseignants auraient besoin d'une formation d'abord empirique pour mieux comprendre l'intérêt possible des TICE, puis d'une formation au niveau des sciences cognitives. Pour construire techniquement cette formation destinée aux enseignants, il convient de s'inspirer des étapes du changement, décrites dans « la roue d'Hudson » (Aubry, 2011). Desjardins et al., (2017, 233 p.) commentent l'absence de formation des enseignants aux TIC en termes de « grand gâchis » et de « déficit économique, déficit démocratique et déficit d'éducation ». Comme ils le soutiennent, pour de nombreux élèves « la vraie vie est ailleurs ». Soumises à de multiples pressions et souvent en tension entre des demandes, attentes ou nécessités provenant de sources multiples, comment les formations à l'enseignement évoluent-elles ? Quels facteurs influencent leur trajectoire ? Dans le cadre de cet ouvrage, ces auteurs français, belges, canadiens, suisses et d'Afrique se penchent sur le phénomène de l'évolution des programmes de formation à l'enseignement, cherchant à circonscrire les forces en jeu. Va également et ce sens les travaux de Forghani (2019, 49 p).

Apparaît donc l'importance du support matériel technologique dans cette relation homme-machine, d'un critère d'un temps passé à être connecté et donc pris sur d'autres temps d'activités courantes, comme les relations familiales, le sport, les pratiques artistiques et culturelles et souvent sur des activités scolaires. Karsenti (2009, p.79) « La disponibilité des personnes ressources qualifiées comme l'informaticien, le formateur, le tuteur ou le moniteur pour assurer l'accompagnement et la formation du personnel enseignant dans les écoles en matière des TIC est d'une importance capitale ». Dans le cas d'espèce, l'enseignement du français n'apparaît pas attrayant, ni imaginaire pour une majorité d'élèves. Les fonctionnements entre le monde des jeunes branchés et l'école d'aujourd'hui semblent peu compatibles avec la pédagogie qu'étaient les enseignants.

De ce fait, les fondamentaux culturels et relationnels sur lesquels s'appuient les apprentissages scolaires sont mis à mal par ce qui fait sens et vie chez les natifs numériques. « Nous avons grandi avec des ordinateurs. C'est comme ça qu'on apprend. Si je perds mon portable, je perds la moitié de mon cerveau ! ». Ces paroles d'élèves citées par Prensky (2012) et Gomendio (2017, 108 p.) expliquent combien les

technologies sont indissociables à la fois de la personne et de ses actes. Guibert (2019, 271 p.) rappelle à ce titre que la formation des enseignants s'inscrit dans deux logiques apparemment contradictoires : pour aider les professionnels à valoriser leurs pratiques, elle doit les conduire à se remettre en question, au risque de déstabiliser ceux qu'elle prétend former. On ne peut pas former à un métier sans reconnaître les savoir-faire mais améliorer l'enseignement implique de chercher ce qui pose problème. En prenant appui sur la diversité des contextes de formation dans quatre pays francophones (Belgique, France, Québec, Suisse) et en Italie, les auteurs ont montré que les TIC sont des outils performants pour enseigner le français au 21^e siècle. L'école traditionnelle devient donc un lieu hors de leurs normes. Andler et al., (2008) ; Ria (2016, 275 p.) suggèrent de ce fait que la nouvelle identité pour l'enseignant du français est de redéfinir son rôle et d'adapter sa formation « qu'il conviendrait de méditer et réactualiser pour former les enseignants et, ajoute Montaigne à « savoir descendre au niveau des allures puérides du disciple et les guider » (Margarita et al., 2012).

Puisque la majeure partie des enseignants d'aujourd'hui sont des 'digital immigrants', l'enseignant de toute discipline devient une personne-ressource qui diagnostique les besoins de élèves, fournit les documents et exercices adaptés et l'accompagne dans un parcours individualisé (Serres, 2011 ; Tronquoy et al., (2013).

Tuchais et al., (2012) pense à ce propos que, « les cours par matières donnés par un seul enseignant devant la classe céderaient la place à une équipe pédagogique travaillant avec les élèves autour des TIC, car l'enseignant n'est plus la source unique d'information des élèves ».

Parce que l'usage de l'outil TIC oblige à rompre avec un enseignement directif et formalisé d'avance, parce que les savoirs évoluent et s'enrichissent avec le numérique, l'enseignement du français par une pédagogie classique nuit insidieusement à la notoriété du français et empêchent les élèves d'accéder aux sources du savoir de qualité du 21^e siècle et d'approprier sa citoyenneté numérique. A l'heure de l'omniprésence des médias sociaux et des technologies numériques, la priorité des éducateurs à travers le monde est de favoriser une participation sans danger, efficace, critique et responsable des enfants et des jeunes. Le concept de citoyenneté numérique a évolué et recouvre tout un éventail de compétences, de qualités et de comportements capables de mettre à profit les atouts et les possibilités qu'offre le monde en ligne tout en renforçant la capacité de des enseignants de français de faire partie de la solution c'est-à-dire des personnes qui aideraient les élèves à la résilience face aux dangers potentiels.

Gautier et al. (2012) soulignent que les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur décrits par Frackowiak (s.d) « sont bien éloignés des découpages traditionnels des disciplines qui tendent à devenir des boucliers corporatistes sans grande signification par rapport à une vision prospective de la société ». Le développement massif des TIC s'imposant dans tous les secteurs de la société, le système scolaire ne peut y échapper dans l'enseignement du français et elles occupent dès lors une place grandissante dans le marché de l'éducation avec la conception et la mise en marché de produits multimédias soumis au jeu de la concurrence

(Ria, 2016, 299 p). L'ouvrage est consacré à l'étude de la professionnalité des enseignants et de leurs accompagnateurs. L'accompagnement des enseignants requiert un changement de culture pour que chacun des membres des équipes éducatives opère un changement de professionnalité, un repositionnement de ses missions pour être pleinement acteur de ces nouvelles « communautés numérique », pour l'épanouissement des enseignants et la réussite du plus grand nombre d'élèves.

➤ **Intégration des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage du français**

Les résultats montrent que l'enseignement du français continue d'adopter la pédagogie classique. En effet 75% affirment sans ambages avoir plus recours aux ressources physiques qu'aux outils virtuels ; usages de logiciels de présentation pendant les cours (10%) ; numérisation des Cours (10%) ; mise en ligne des cours (1%) ; consultation des cours des enseignants sur le Web (1%). Ces résultats montrent de façon poignante que la situation chaotique de la pédagogie actuelle n'est que le reflet d'un paradigme éducatif inapproprié à l'enseignement du français. Morandi (1997) et Crahay (2000) précisent à ce sujet que « l'objet de la pédagogie, ce n'est ni l'enseignant, ni le savoir, ni l'élève, mais l'activité qui les réunit ». L'apprentissage au sens général se fait grâce aux interactions qui naissent de la communication. L'enseignant devient un émetteur par ses explications, l'élève un récepteur par son écoute. Mais « pour bien enseigner une matière, il faut pouvoir la transformer dans le contexte de la pratique. Essentiellement, l'acte d'enseigner constitue ainsi un processus dynamique », affirme Louiz (2015) dans sa thèse de doctorat de l'université Sorbonne Nouvelle Paris (2015). Pour Ria (2019), le cadre scolaire de la pédagogie et la dimension traditionnelle apparaissent sous l'image d'un maître et d'une classe, est contreproductif à l'enseignement du français lorsqu'on veut que cette s'exerce positivement et que les canaux de transmission soient performants.

Dès lors, sous une forme de pédagogie impossible, paradoxale, voire autoritaire, la pédagogie du maître demeurant la pédagogie magistrale, l'enseignement du français ne subira par conséquent de recul. Puisque, l'argumentation autoritaire dépourvue d'échange qu'il transmet, les compétences incontestables d'un maître seul dépositaire du savoir, rendent l'élève captif et passif, le bon élève restera celui qui se soumet et exécute les consignes de l'enseignant. L'enseignement du français sera donc un cours ennuyeux. Rosa (2018) affirme que « le contenu et les méthodes de l'enseignement doivent s'appuyer sur des données objectives et non sur le verbiage, ce qu'il appelle l'inflation sémantique ». Ce courant de pensée représente le mouvement constructiviste. Comme le rappelle Liu (2018) c'est une « démarche qui cherche à mettre en oeuvre un ensemble diversifié de moyens et de procédures d'enseignement et d'apprentissage, afin de permettre à des élèves d'âges, d'aptitudes, de comportements, de savoir-faire hétérogènes, mais regroupés dans une même division, d'atteindre par des voies différentes des objectifs communs, ou en partie communs ».

Le manque de compétences en informatique, les contraintes liées à la motivation et à l'engagement personnel, les problèmes de la compatibilité des technologies avec les pratiques pédagogiques sont perçus ici comme les facteurs susceptibles d'expliquer le phénomène de résistance à l'introduction des TIC en éducation. Les résultats de cet article suggèrent que les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation, en tant qu'outils pédagogiques, sont encore suffisamment exploitées pour valoriser l'enseignement et permettre à l'École de faire face aux enjeux du 21^{ème} siècle. La valorisation, dont il est question ici, pose le problème de l'adéquation de l'outil TICE aux finalités d'une école de notre temps et de corrélation entre les moyens technologiques et les méthodes éducatives. Pour s'approprier le meilleur de la valeur ajoutée qu'introduisent les technologies numériques pour l'école, il convient de mettre en perspective le domaine de la technique et celui de la pédagogie (Devauchelle, 2012). Puisque la compétence numérique est aujourd'hui un prérequis nécessaire à tout citoyen. Ce préalable paraît être un impératif pour l'école dans l'enseignement du français. Dans cette perspective, quel est le bagage dont disposent ses professionnels pour l'exercice de leur métier d'enseignant ? Les recherches récentes menées par Dutercq et al., (2017) montrent qu'il est de plus en plus urgent de mieux connaître l'utilisation des TICE comme moyens et méthodes pédagogiques mis à disposition de l'enseignant. Ces conclusions méritent d'approfondir la question de l'appropriation des TICE par le monde enseignant. Car répondre à ces questions sur la place et le rôle du numérique dans l'institution scolaire suppose d'en connaître quelques bases historiques, celles de l'école et celles de la technologie, leurs objets, leurs missions et utilités, leurs enjeux.

La manière d'enseigner apparaît comme « la pierre d'angle » pour construire une école dont les aménagements sont constamment à redéfinir. Roegiers (2002, p.73) ajoute: « par le développement de l'enseignement, nous répondrons à une nécessité impérieuse de la nouvelle organisation du travail; nous irons à tous les degrés de l'échelle sociale pour mettre l'homme en valeur: c'est un capital, et le plus précieux de tous ». Dans la lignée de Fourgous (2012), les TIC s'imposent à l'École congolaise et ailleurs. Car intégrer le numérique à l'école est indispensable pour faire acquérir aux jeunes les compétences fondamentales, pour s'insérer et comprendre la société du 21^e siècle ».

Conclusion

L'école du 21^e siècle à une nouvelle génération d'élèves : les natifs numériques. Penser l'école c'est-à-dire réussir l'enseignement du français, c'est premièrement chercher à les comprendre, leur proposer des moyens adaptés aux réalités de ce temps. Serres (2011) dans « Petite Poucette », présente ces nouveaux jeunes qui « n'habite[nt] plus la même terre, [n'ont] donc plus le même rapport au monde. Ils sont formatés par les médias, par la publicité. Ils habitent donc le virtuel ». Leur usage du numérique « n'excite pas les mêmes neurones que l'usage du livre, de l'ardoise ou du cahier, ils n'ont plus la même tête, ils n'habitent plus le

même espace, ne communiquent plus de la même façon, il ou elle écrit autrement, avec les deux pouces, leur accès au savoir est désormais ouvert, il est toujours et partout transmis ». Ils n'ont plus le même rapport au monde que leurs aînés. Pour enseigner le français avec le numérique, faudra-t-il repenser l'enseignement en révisant ce qui le constitue, c'est-à-dire les moyens, les méthodes, l'espace, le temps dans lesquels il s'exerce ordinairement (Gautier et Vergne, 2012). Il s'agit d'une véritable réforme comportant des enjeux sociaux, politiques et éthiques qui lui sont propres et qui se transforment au fil des développements technoscientifiques.

Bibliographie

- Aubry, K.** (2011). *Le changement continu*, par Frédéric Hudson. Paris : Nathan, 123 p.
- Allen Jonathan, Pritzkow Thomas** (2017). *Teachers and school leaders in schools as learning organisations : guiding principles for policy development in school education* Bruxelles, Commission européenne, 58 p.
- Crahay, M** (2000). *L'école peut-elle être juste et efficace ? De l'égalité des chances à l'égalité des acquis*. Bruxelles, De Boeck & Larcier, 20 p.
- Cros, F.** (2017). *Innovation et société : le cas de l'école*. Londres, Éditions ISTE
- Crinon Jacques, Muller Alain** (2018). *Savoirs et normes pour enseigner : dossier Recherche et formation*, p. 9-130
- Desjardins Julie, Beckers Jacqueline, Guibert Pascal** (2017). *Comment changent les formations d'enseignants ?* Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 233 p.
- Dutercq Yves, Maroy Christian** (2017). *Professionalisme enseignant et politiques de responsabilisation*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 265 p.
- Darling-Hammond Linda, Burns Dion, Campbell Carol, et al** (2017). *Empowered educators : how high-performing systems shape teaching quality around the world*. San Francisco : Jossey-Bass, 2017, 281 p.
- Devauchelle, B** (2012). *Comment le numérique transforme les lieux de savoirs*. Limoges, FYP éditions ,138 p.
- Frackowiak, P.** (2008). *Les obstacles au développement des TIC à l'école*. Paris : Seuil.
- Forghani-Arani Neda, Cerna Lucie, Bannon Meredith** (2019). *The lives of teachers in diverse classrooms*. Paris : OCDE, 49 p.
- Fourgous, J.M** (2011). *Réussir à l'école avec le numérique*. Paris : Odile Jacob, 73-76 p.
- Fonkoua, P.** (2006). *Intégration des TIC dans le processus enseignement apprentissage au Cameroun*. Yaoundé : Éditions terroirs, collection ROCARE, 45-78 p.
- Gautier, J, Vergne, G.** (2012). *L'école, le numérique et la société qui vient*. Paris : Mille et une nuits, p. 14.

- Guibert Pascal, Dejemepepe Xavier, Desjardins Julie, Maulini Olivier** (2019). Questionner et valoriser le métier d'enseignant : une double contrainte en formation. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 271 p.
- Gomendio Montserrat** (2017). Empowering and enabling teachers to improve equity and outcomes for all. Paris : OCDE, 2017108 p.
- Gaussel Marie** (2020). Les pratiques enseignantes face aux recherches. Lyon : Institut français de l'éducation, 36 p
- Gautier, J, Vergne, G** (2012). L'école, le numérique et la société qui vient. Paris : Mille et une nuits, 14 p.
- Jean-Marie Huet** (2017). La révolution numérique de demain. Paris : éditions du Panthéon
- Karsenti, T.** (2009). Intégration pédagogique des TI en Afrique : stratégies d'actions et pistes de réflexion. Ottawa : CRDI, 170 p.
- Lafortune, L., Jacob, S. & Hébert, D.** (2000). Vers une formation continue dans une optique métacognitive. Canada : Presses de l'Université du Québec, 89 p.
- Liu, T.** (2018). Les Formations à l'innovation : entre tradition et rupture. Université Paris-Saclay.
- Louiz, D.** (2015). Usage des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement-apprentissage. " Thèse de doctorat codirigée par Malika Bahmad, UIT Ibn Tofail Kénitra et J P Narcy Combes, Université Sorbonne Nouvelle Paris.
- Leclère, P.** (2008). Les TICE en classe : de l'analyse des usages à l'analyse des non-usages. Paris : Plon, 207 p.
- Nunez Moscoso Javier, Murillo Audrey, Jean Alain** (2019). Les difficultés professionnelles des enseignants. Paris : Les cahiers du CERFEE.
- Monthubert, B.** (1998). La pédagogie Freinet et les technologies de l'information. Paris : Les Cahiers pédagogiques, 362 p.
- Moatti, D.** (2010). Le numérique éducatif (1977-2009) : 30 ans d'un imaginaire pédagogique officiel. Dijon : Editions Universitaires de Dijon, 12 p.
- Minois, G** (2006). Les grands pédagogues de Socrate aux cyberprofs. Paris : Editions Louis Audibert, 314 p.
- Morandi, F** (1997). Modèles et méthodes en pédagogie. Paris : Nathan, 6 p.
- Margaria, V, Pays, V, Richet, C.** (2012). Itinéraire d'un métier militant. Canada : CRDI, 79 p.
- Moussa, A** (2000). Internet à l'école : Usages et enjeux. La Rochelle : L'Harmattan, 115 p.
- Poyet, F, Develotte, C** (2011). L'éducation à l'heure du numérique : Etats des lieux, enjeux et perspectives. Lyon : Institut national de la Recherche pédagogique ,33 p.
- Ria Luc** (2016). Former les enseignants au XXIe siècle : Établissement formateur et vidéo formation. Bruxelles : De Boeck, 275 p.
- Rosa, H.** (2018). Résonance. Une sociologie de la relation au monde. Paris : La Découverte.
- Prensky, M.** (2012). Des "digitales natives" à la "sagesse numérique". New York : Teachers College Press

- Saint Laurent-Kogan, A-F.** (2013). Le travail à l'heure du numérique. Paris : Cahiers français, p.27-32
- Sillard, B.** (2012). Maîtres ou esclaves du numérique ? Paris : Groupe Eyrolles, 246p.
- Prensky, M.** (2016). Education to better their world : Unleashing the power of 21st-century kids. New York : Teachers College Press, 65p.
- Prensky, M, Barbé, J.** (2009). Natifs et immigrants de l'ère numérique. Pensement-ils vraiment différemment ? New York : Inc.
- Philippe Bailly** (2016). Le Petit Livre Rouge de la révolution numérique. Paris : Télémaque
- Michel Gay, Ibrahim Chitou, Oleg Curbatov** (2014). Repositionner les universités dans le développement de l'Afrique, Recueil des communications du colloque international de l'Association Internationale des Professeurs et Maîtres de Conférences des Universités. Caen : Nicolae Railean, p 50-95
- Pouzard, G.** (2000). Il est temps que l'école se saisisse pleinement d'Internet et de l'ordinateur. Paris : Dunod ,87p.
- Tricot, A.** (2017). L'Innovation pédagogique. Paris : Retz, 91p.
- Tronquoy, P** (2013). La société numérique. Paris : La documentation française, 372, 95p.
- Tuchais, D, Véran, JP** (2012). Guide TICE pour le professeur-documentaliste : enjeux numériques. Paris : CRDP. p.77